



## **Atelier 35 - salle 5.21 : Regards comparatifs sur le Genre et la Parenté, responsable : Frédérique Fogel (CNRS LESC)**

Intervenants : Azita Bathaïe, Sophie Blanchy, Juliette Cleuziou, Frédérique Fogel, Sophie Roche

### Résumé

Les recherches présentées ont pour point commun une approche par le genre des relations de parenté et des configurations familiales. Les terrains sont situés dans des sociétés musulmanes ou auprès de musulman.e.s, dans des contextes variés où des changements importants sont observables, en corrélation avec des mobilités géographiques, sociales et culturelles.

L'approche du changement social par le genre permet d'envisager les nouveaux statuts des femmes : leur mobilisation dans la gestion des conflits locaux (S. Blanchy), leurs positions matrimoniales et généalogiques en contexte migratoire, dans les pays de départ (J. Cleuziou) et d'arrivée (F. Fogel), l'accès à la sphère publique du travail salarié (A. Bathaïe) et plus généralement la politique du genre (S. Roche) constituent des occasions de négocier des relations de genre souvent marquées par un fort contrôle des aînés ou des hommes, et fournissent aux femmes les conditions nouvelles d'une réflexion sur leur capacité et leur manière d'agir.

Cette approche permet également de saisir les paradoxes d'une modernité (véhiculée notamment par les militant.e.s des droits humains, les ONG) qui promeut l'émancipation féminine mais questionne aussi les fondements sociaux de la place des femmes dans la famille (notamment les rôles de fille, d'épouse, de mère), et les représentations qui y sont associées. Dans des contextes d'incertitude politique et socioéconomique, les tensions entre travail domestique et travail salarié, entre attente et mobilité, entre désir de sécurité et celui d'émancipation, les trajectoires féminines sont également modelées par les rapports de classe et d'ethnicité.

Notre démarche fondamentalement comparative vise à saisir la complexité des relations de genre dans leurs reconfigurations culturelles particulières, d'une part, et dans leur dimension globale, de l'autre.

### Intervenants :

**Azita Bathaïe** (docteure associée, LESC et Zentrum Moderner Orient, Berlin), « **Nouveaux Kabulis** », **Genre, parenté et changement social chez les populations sh'ites d'Afghanistan.** »

Depuis la chute du régime des Talibans fin 2001, de nombreux jeunes Afghans éduqués immigrés en Iran, décident de retourner en Afghanistan et s'installent à Kaboul. J'exposerai les reconfigurations familiales, les transformations des rapports de genre, les nouvelles figures de la mobilité et les nouvelles hiérarchies sociales, liés au rythme des mobilités entre l'Iran, l'Afghanistan et aussi l'Europe.

**Sophie Blanchy**, (DR CNRS LESC), « **Femmes et hommes dans les conflits et leur résolution en société musulmane (Anjouan, Comores)** »

J'aborderai la question du genre à travers les conflits qui peuvent opposer hommes et femmes (frère sœur, père fille ou époux) aux Comores, sociétés insulaires musulmanes à inflexion matrilinéaire et à résidence uxori-matrilocale. Un récent programme financé par les organismes internationaux de formation des femmes à la résolution des conflits fait de celles-ci des concurrentes des médiateurs masculins traditionnels.

**Juliette Cleuziou**, (doctorante LESC), « **De la cohésion à la rupture familiale: familles transnationales et alternatives matrimoniales des femmes au Tadjikistan** »

Le Tadjikistan connaît depuis quinze ans d'importants flux d'émigration masculine vers la Russie qui ont contribué à l'émergence de positions sociales féminines inédites par leur ampleur, telles que celles de femme répudiée, mère/chef de famille, seconde épouse. Ces trois positions non exclusives constituent des formes alternatives d'être fille, mère et épouse. A partir de trajectoires sociales de plusieurs générations de femmes tadjikes, j'analyserai les tensions qui existent entre, d'une part, le déclassement vécu dans ces situations, et d'autre part, la manière dont elles questionnent les principes patrilineaire et patriarcaux.



**Frédérique Fogel, (DR CNRS LESC), « Sans papiers à Paris : faits d'alliance et de filiation dans des familles musulmanes. »**

Ces ressortissant.e.s du Maghreb et d'Afrique de l'Ouest ont connu des itinéraires migratoires divers et des modalités d'installation variées. En situation administrative irrégulière, ces personnes sont immobilisées à Paris pour des années, dans la précarité sociale et économique. Comment évolue alors la « situation familiale », dans les pratiques et dans les représentations, des femmes et des hommes ? Et quels sont les effets de la régularisation sur l'alliance et la filiation ?

**Sophie Roche, (JRG, Karl Jaspers Centre, Ruprecht Karls University of Heidelberg), «Demographic dynamics in Central Asia studied through the family»**

The Soviet regime invested a great deal to gain control over reproduction by modeling the status of mothers/women and promoting the nuclear family. This produced a demographic change in urban centres of Central Asian. Since independence the states have established their own political regimes to gain control over reproduction in all parts of their respective country and force a radical demographic decline that clashes with the “new Muslims” and their concepts of family and the role of women.